

## **Carnet de voyage d'un manant en Macronie (2017-2022)**

J'ai vécu pendant cinq ans en Macronie  
Une République usée devenue baronnie.  
Une contrée où dans les gares les gens de rien  
Croisaient les obèses importants gavés de biens.

Au début j'ai trouvé risible les thuriféraires  
Annonçant l'avènement d'un nouveau Jupiter  
Alors que La France venait d'élire un Président  
Porteur d'un projet aux dangers sous-jacents.

Il y eût d'abord les fameuses ordonnances  
Créant un barème au prix de la souffrance  
Celle des salariés jetés par des procédés abusifs  
Afin de garantir le gonflement des bénéfiques.

J'ai vu aussi tristement passer, en boucle, à la télé  
Les misérables exploits d'un mercenaire vraiment zélé  
Me hantent les images d'une petite frappe qui frappe  
En mai, un homme à terre, place de la Contrescarpe.

Puis vint la jacquerie, la révolte des Gilets Jaunes,  
Des citoyens lassés d'être relégués en seconde zone.  
Sur les ronds-points, de novembre à la fin de l'hiver  
Ils ont montré leur misère et crié fort leur colère.

Un virus venu d'Asie a posé sur nous sa moisissure.  
Librairies, Théâtres et autres temples de culture  
Contraints à la ruine et au silence, car non essentiels  
Selon les jauges technocratiques des sphères ministérielles.

Des médias dépendants aux ordres des oligarques,  
Une chambre nouvelle et docile que rien ne braque ,  
Estimant si peu importants les coups de matraques.  
Et montent les vapeurs nauséuses venues d'un cloaque.

Celui qui nait de la décomposition d'idée de sécurité globale  
Un terreau putride qui finit par rendre normale et banale  
La violence devenue systématique d'une police incontrôlée  
Comme seule réponse au peuple désespéré se sentant spolié

La République agonisante n'est plus la «chose» commune  
Tant de gens parqués à l'écart, dans des ghettos d'infortune  
Ne croient plus aux promesses des décrocheurs de lune  
Depuis bien longtemps ils désertent le chemin des urnes.

Alors des minorités votantes prennent le pouvoir  
Imposant aux silencieux, aux faibles leur bon vouloir  
J'ai peur, Je crains que le dégoût, l'oubli de l'isoloir  
Ne conduise à l'écriture de pages noires de notre 'histoire

Elles croyaient sectairement fonder une nouvelle religion.

Un échec patent à en juger par le niveau d'absentions

Malgré tous les efforts des rois de la communication

Et la ronde vide des boucles creuses de la désinformation.

A défaut d'obtenir par gavage intensif l'acceptation

Et pour recueillir vite et durablement la transformation

D'un peuple rebelle, réfractaire à toute nouvelle sujétion

Ce pouvoir semble attirer par des solutions de coercition.

J'ai traversé un pays fracturé, cassé en mille morceaux

J'ai vu une belle devise nationale disparaître lentement

Liberté Egalité Fraternité jetées en pâture aux pourceaux

Remplacées par une théorie trompeuse de ruissellement .

Les parcours empruntés par des chevaliers de vilénie

Conduisent vite et droit aux frontières de la Lepenie

Et d'entamer un voyage en ce pays je n'ai nulle envie

Je veux juste jeter ma laisse et ma muselière aux orties.